

UNIVERSITATEA "BABEȘ-BOLYAI" CLUJ-NAPOCA
FACULTATEA DE LITERE
DEPARTAMENTUL DE LIMBI ȘI LITERATURI ROMANICE
CATEDRA DE FRANCEZĂ

**LIEUX DE REPRÉSENTATION DE L'IDENTITÉ DANS LES ROMANS
DE PAUL GUIMARD**

**THÈSE DE DOCTORAT
-RÉSUMÉ-**

COORDONATOR ȘTIINȚIFIC:
Prof. Univ. Dr. **YVONNE GOGA**

DOCTORAND:
MARIA CRISTINA MUNTEANU-BĂNĂȚEANU

CLUJ-NAPOCA
2012

1. Table des matières

INTRODUCTION	4
PREMIÈRE PARTIE : L'ESPACE, QUESTION DE GENÈSE	11
CHAPITRE 1 : PRÉLIMINAIRES THÉORIQUES	12
1. Du mot au concept.....	12
2. L'espace dans les sciences exactes.....	13
2.1. Le concept d'espace en mathématiques	13
2.2. Le concept d'espace en physique.....	14
2.3. Le concept d'espace en philosophie.....	16
CHAPITRE 2 : L'ESPACE LITTÉRAIRE	20
1. Espace et imaginaire poétique	20
1.1. La contribution de Gaston Bachelard.....	20
1.2. La contribution de Jean-Yves Tadié	23
2. Espace et écriture	25
CHAPITRE 3 : L'ESPACE DANS LA CONCEPTION DE PAUL GUIMARD	27
1. Paul Guimard et la théorie de la relativité	27
2. Le concours de circonstances.....	29
3. Le décalage temporel.....	30
CHAPITRE 4 : L'ESPACE GÉNÉRATEUR DE FICTION. ANALYSE DES INCIPITS	35
1. <i>Les faux frères</i>	36
2. <i>Rue du Havre</i>	38
3. <i>L'ironie du sort</i>	41
4. <i>Les choses de la vie</i>	44
5. <i>Les cousins de « La Constance »</i>	47
6. <i>Le mauvais temps</i>	51
7. <i>Un concours de circonstances</i>	54
8. <i>L'Âge de Pierre</i>	57
9. <i>Les premiers venus</i>	60
CONCLUSION	64

DEUXIÈME PARTIE : L'ESPACE, REPRÉSENTATION DE L'IDENTITÉ	66
CHAPITRE 5 : ESPACE OU LIEU DANS LA REPRÉSENTATION DE L'IDENTITÉ	67
1. Brefs préliminaires théoriques	67
2. Les lieux de représentation dans les romans guimardiens.....	70
2.1. Les lieux de l'espace libre	71
2.1.1. L'espace citadin.....	71
2.1.2. La Bretagne ou l'espace d'origine	72
2.1.3. La mer.....	78
2.1.4. L'Irlande	85
2.2. Les lieux de l'espace clos	90
2.2.1. La chambre et les objets	90
3. La quête identitaire.....	98
3.1. La solitude	98
3.2. La communication.....	99
3.3. La perte de l'identité	115
3.3.1. Julien Legris, un condamné à la dépersonnalisation	115
3.3.2. Pierre, un candidat à la perte d'identité.....	122
3.4. L'acquisition de l'identité.....	130
4. Entre jeunesse et vieillesse ou le mythe de l'âge mûr.....	135
4.1. De la jeunesse à la vieillesse - un seuil	136
4.2. Le motif du double	145
CHAPITRE 6 : L'ÉCRIVAIN À L'ACQUISITION DE SON IDENTITÉ DANS L'ESPACE DE L'ÉCRITURE	150
1. Mythes traditionnels et démystification : le mythe de la Genèse	150
2. Mythes modernes : démystification et mystification	155
2.1. Le mythe du grand magasin.....	155
2.2. Le mythe du septième art	157
2.3. Le mythe du héros. Démystification du concept d'héroïsme	160
3. Écrivain et écriture	163
3.1. Le personnage, alter ego de l'écrivain	163
3.1.1. Julien Legris, un « observateur immobile ».....	163
3.1.2. Bernard Velle, créateur de roman	166
3.2. Un théoricien du roman moderne à travers l'écriture romanesque.....	168

3.2.1. Sur le contenu du roman.....	168
3.2.2. Sur la forme du roman.....	170
3.2.2.1. L'image ou l'exorcisme de la mort par l'écriture.....	170
3.2.2.2. L'album, image de la structure du roman	172
3.2.2.3. Fins ou incipits ?.....	177
CONCLUSION.....	187
CONCLUSION GÉNÉRALE	188
BIBLIOGRAPHIE	193
INDEX DES AUTEURS.....	205

2. Mots-clés

espace, lieu/place, identité, romanesque, dépersonnalisation, mythe, personnages, hasard, chronotope, fiction.

3. Synthèse des parties principales de la thèse

Première partie. *L'espace, question de genèse*

La première partie de cette thèse propose une analyse de l'espace qui chez Paul Guimard est générateur de fiction. Nous avons commencé notre démarche à partir de quelques notions théoriques, plus précisément de la définition du mot « espace », pour ensuite arriver au concept d' « espace » dans des domaines variés tels que les mathématiques, la physique et la philosophie. En parlant de l' « espace » en littérature, nous avons été obligés de nous arrêter sur la conception de quelques théoriciens de l'espace littéraire : Gaston Bachelard, Jean-Yves Tadié et Maurice Blanchot. Après ces approches théoriques, nous avons discuté l'espace dans l'œuvre de Paul Guimard, une analyse qui vise les incipits des romans car ils présentent l'espace et les personnages, deux éléments qui sont le point de départ pour la création de fiction. Le thème de chaque roman est généré par un espace propre qui provient de la catégorie des espaces communs, auquel l'écrivain confère un double rôle.

D'une part il crée la fiction. Tout le déroulement de l'intrigue est redevable à ses qualités et à sa configuration. D'autre part il devient important grâce aux événements qui s'y déroulent et toujours grâce au déroulement événementiel il justifie sa signification dans la quête identitaire des personnages. En conséquence les espaces qui produisent la fiction sont aussi responsables de la manière dont l'écrivain inscrit dans les thèmes traditionnels de la littérature la problématique de la condition humaine.

Deuxième partie. *L'espace, représentation de l'identité*

La deuxième partie de la présente thèse a comme objectif de démontrer deux aspects : premièrement que l'espace est représenté au plan narratologique et deuxièmement que l'écrivain acquiert son identité dans l'espace de l'écriture. Notre démarche commence par des notions théoriques sur la différence entre « espace » et « lieu » afin de pouvoir ensuite repérer les lieux de représentation dans les romans guimardiens, des lieux communs de la vie de tous les jours, que ce soit des lieux de l'espace libre ou de l'espace clos. Ceux-ci contribuent à la perte ou bien à l'acquisition de l'identité des personnages. Grâce au rapport étroit qui existe entre les personnages et l'écrivain, ce dernier aussi acquiert son identité dans l'espace de l'écriture.

4. Résumé

La présente thèse s'inscrit dans les travaux de recherche sur le roman français de la seconde moitié du XX^e siècle, plus précisément sur l'œuvre de l'écrivain breton Paul Guimard dont la technique narrative se base sur le ton naturel et familier qui caractérise les scénarios des films français des dernières décennies. Il est un auteur qui a su surprendre dans ses romans tous les soucis de la vie, en dissimulant, par un discours à la fois lucide et ironique, le côté tragique de l'existence. Grâce à ces nouveaux éléments qu'il a introduit dans ses romans, il est un innovateur du genre romanesque en gardant quand même les exigences du roman traditionnel. Ces innovations sont la conséquence des activités diverses que Guimard a eues avant d'être romancier, c'est-à-dire journaliste et un bien complexe car il a écrit dans des magazines, il a été réalisateur d'émissions à la radio et il a aussi travaillé dans

l'audiovisuel. Il a donc eu une carrière brillante soit dans le journalisme que dans la littérature et l'entrelacement de ces deux domaines a mené vers un excellent résultat littéraire.

Cette thèse vise une étude sur les lieux de représentation de l'identité dans les romans de Paul Guimard. Dans le roman guimardien l'espace et les lieux qui le forment sont les vrais porteurs de signification dans le devenir des personnages. Certes, l'espace existe dans un rapport d'interdépendance avec le temps, mais le chronotope guimardien a quelque chose de particulier : le temps constitue l'aspect constant, alors que l'espace est celui qui change et détermine la conduite du personnage. Cela permet à l'écrivain de se constituer une philosophie propre, en considérant que jamais dans la vie, et dans aucune circonstance, l'être ne peut pas maîtriser l'imprévisible. Grâce à sa configuration, à son aspect et à sa structure, l'espace est la dimension au niveau de laquelle l'imprévisible se manifeste, tout en devenant par la suite le lieu de représentation de l'identité.

La démarche de l'analyse des espaces de représentation de l'identité que nous proposons se constitue en deux parties. Dans la première partie de la thèse nous sommes partis, menés par les rigueurs de l'analyse scientifique, de la définition de l'espace pour arriver au concept d'espace au sens donné par divers domaines en vue de définir le concept d'espace dans la littérature. Ensuite nous nous sommes arrêtés sur une analyse de l'espace dans l'œuvre de Paul Guimard, une analyse qui vise une étude sur les incipits des romans qui présentent soit l'espace que les personnages, deux éléments qui représentent le point de départ pour la création de la fiction.

Dans le premier chapitre de la première partie de la thèse nous nous sommes proposé une discussion théorique sur la notion d'« espace ». Afin de bien réussir ce travail de recherche, nous sommes partis de la définition offerte par les dictionnaires et puis nous nous sommes arrêtés sur le même concept qui a été discuté dans des domaines tels que les mathématiques, la physique et la philosophie. En tant que concept pluridisciplinaire, il est très intéressant de voir les différentes acceptions et interprétations, parfois identiques, parfois divergentes, que ces domaines proposent. De l'espace des mathématiques, nous avons discuté la théorie sur l'espace d'Henri Poincaré en nous basant sur le fait qu'elle coïncide avec celle de Paul Guimard, ce dernier croyant dans le fait qu'il faut un espace vide dans lequel, grâce aux déplacements et aux sensations qui y apparaissent suite aux différentes actions entreprises, se rend possible la construction de l'identité ou bien la perte de celle-ci. Nous pourrions ensuite nous poser la question pourquoi dans une analyse littéraire nous avons besoin de la théorie de la relativité d'Albert Einstein pour discuter la problématique de l'espace. Ce n'est pas par hasard que nous nous sommes arrêtés sur cette théorie. Dans la

dernière partie du roman *L'ironie du sort*, Paul Guimard met en exergue cette phrase du célèbre physicien : « Je ne veux pas croire que Dieu joue aux billes avec l'Univers. » Il résume ainsi sa conception concernant le devenir de l'être humain, sa théorie qui repose sur le fait que tout est possible, mais tout est relatif, car tout est probable. En discutant l'espace en philosophie, nous avons passé en revue les théories de nombreux philosophes commençant par quelques représentants de l'antiquité, Epicure et Lucrèce, en arrivant à René Descartes et à Emmanuel Kant, pour terminer avec un représentant de la philosophie phénoménologique, Henri Bergson. Toutes ces théories se retrouvent chez Paul Guimard aussi, mais celle qui est la plus visible chez notre auteur est celle de Kant qui affirme que toute représentation est obligatoirement spatio-temporelle et que sans elle ni l'espace ni le temps n'auraient de signification, d'où l'importance du chronotope dans les romans de Guimard.

Notre analyse continue dans le deuxième chapitre avec l'espace littéraire où nous avons essayé d'esquisser la contribution de certains théoriciens dans le domaine en commençant par Gaston Bachelard, passant par Maurice Blanchot et en terminant par Jean-Yves Tadié. L'évocation des points de vue théoriques concernant l'espace littéraire et l'imaginaire créateur, aussi différents qu'ils aient été, est utile à l'analyse des romans de Paul Guimard qui se sert avec aisance de tout cela afin de démontrer les problèmes existentiels.

Le troisième chapitre de la thèse est dédié à l'espace qui dans la conception de Paul Guimard est le vrai porteur de signification dans le devenir des personnages. Tout dans l'univers romanesque de l'écrivain se trouve sous le signe de la relativité en fonction du concours de circonstances et du décalage temporel.

Le quatrième chapitre traite l'espace dans l'œuvre de Paul Guimard, une analyse qui vise les incipits des romans car ils présentent soit l'espace que les personnages, deux éléments qui sont le point de départ pour la création de fiction. Le thème de chaque roman est généré par un espace propre qui provient de la catégorie des espaces communs, auquel l'écrivain confère un double rôle. D'une part il crée la fiction. Tout le déroulement de l'intrigue est redevable à ses qualités et à sa configuration. D'autre part il devient important grâce aux événements qui s'y déroulent et toujours grâce au déroulement événementiel il justifie sa signification dans la quête identitaire des personnages.

Dans la deuxième partie de la thèse, qui s'occupe des espaces comme représentations de l'identité, nous avons fait une analyse détaillée de chaque espace qui apparaît dans les livres guimardiens avec ses conséquences sur l'acquisition ou bien sur la perte de l'identité des personnages.

Nous avons commencé le cinquième chapitre de la présente thèse, à l'exemple du premier, c'est-à-dire avec de brefs préliminaires théoriques concernant la distinction entre les notions d'« espace », de « lieu » et de « place » qui dans le langage courant sont beaucoup de fois perçus comme synonymes. Après avoir éclairci cet aspect, nous avons pu passer à esquisser le schéma pour l'analyse de l'œuvre de Paul Guimard. Ainsi chez l'auteur les espaces sont divisés en deux, l'espace physique et l'espace intime. Dans la catégorie des espaces physiques nous pouvons encadrer les lieux de l'espace libre et les lieux de l'espace clos qui contribuent à la création de l'identité des personnages. Nous pouvons citer comme lieux de l'espace libre les lieux de l'espace citadin (la rue, la place, le carrefour), la Bretagne, la mer et l'Irlande. L'espace citadin est pour Paul Guimard l'espace de la quotidienneté. Il y place souvent ses fictions pour démontrer la stéréotypie de la vie et pour y insérer des drames sans éclats qui rendent la condition humaine bien insignifiante, malgré les tentatives de ses personnages de s'en sortir. À la différence de l'espace citadin, la Bretagne et la mer sont présentés de manière affective car ces espaces et les lieux qui les forment sont ceux que Paul Guimard tient à cœur et occupent ainsi une place privilégiée dans ses livres. Cette liaison que l'écrivain ressent vis-à-vis de ces espaces se doit au fait qu'il a grandi dans cette région et à côté de la mer. La Bretagne c'est l'espace où la mer et le ciel se confondent dans une harmonie sans obstacles en mesure d'assurer la paix de l'âme soit de l'auteur que de ses personnages. La Bretagne c'est l'endroit de la reconnaissance de soi. Comme tout espace d'origine, c'est l'endroit où l'être se retrouve car il est le porteur de son passé. Pendant que l'Irlande a fasciné Guimard par son aspect sauvage, aussi bien du point de vue de son paysage que du point de vue de ses lois. Les lois irlandaises sont d'ailleurs convenables à la philosophie guimardienne puisque cet espace ne s'attaque pas à l'identité de l'individu, bien au contraire, il l'aide à se manifester en toute sa liberté. L'Irlande reçoit aussi une connotation plus profonde, elle devient un espace de méditation et d'acceptation de la vieillesse. Pour ce qui est des lieux de l'espace clos, nous pouvons mentionner la chambre et les objets, la chambre étant sans doute l'espace de l'intimité pendant que les objets concourent à l'accomplissement d'une quête identitaire et grâce à eux nous pouvons deviner aussi ce qui manque pour qu'une identité soit accomplie.

Dans les romans de Paul Guimard la quête identitaire des personnages se réalise à travers plusieurs états comme par exemple la solitude, qui définit la plupart des héros, la communication ou l'absence de communication. Cependant les tentatives de dépasser la solitude sont rares dans le roman guimardien car la communication reste souvent impossible. Ainsi la quête identitaire des personnages n'atteint pas toujours le résultat escompté et peut

apparaître la perte de l'identité, souvent rencontrée chez Paul Guimard, et plus rarement l'acquisition de l'identité des personnages.

Comme certains de ses héros, l'écrivain aussi acquiert son identité à travers l'écriture et ce sujet nous l'avons débattu dans le sixième chapitre de cette thèse où nous avons tout d'abord démontré comment Paul Guimard devient démystificateur et mystificateur de mythe. Dans un premier temps, l'auteur démystifie le mythe biblique d'Adam et Eve qui fait l'objet du roman *Les premiers venus*. La démystification opérée par l'auteur vise surtout les principes de morale qui gouvernent le mythe de la Genèse. On ne peut pas imposer des lois de conduite autant qu'il y a le principe de la différence. Les êtres ne sont pas semblables parce que la conscience est un bien individuel et non pas une chose collective. Un autre but important de l'écrivain est de démontrer le côté artificiel dans la création d'un mythe. Ainsi justifie-t-il son permanent penchant de démystification pour faire triompher la vérité. Adam et Eve deviennent sur la Terre les héros exceptionnels de la Création, alors qu'ils ne sont que mari et femme qui aiment la famille et surtout leur vie. À travers cette réinterprétation du mythe, Paul Guimard veut transmettre que le penchant des gens de vivre des mythes et d'éprouver de l'extase devant leurs héros, exprime en effet leur besoin de se réfugier du réel et implicitement de vivre dans un autre temps que le leur pour oublier leur condition de mortels. Dans un deuxième temps, l'auteur devient créateur de mythe. Ainsi crée-t-il le mythe du grand magasin, le symbole de la société contemporaine qui empêche l'affirmation de soi et qui est le lieu de représentation des catégories sociales formées d'individus qui ont perdu leur vraie identité, le mythe de la star, par l'intermédiaire duquel Paul Guimard souligne le fait que toute création inauthentique et mercantile est nuisible à l'être humain, mais démontre en même temps que dans tout contexte l'homme est capable de garder sa pureté et sa dignité, et le mythe du héros qui repose sur le fait que devenir héros est une question de hasard et que les notions de héros et d'héroïsme sont liées à la mort.

Dans le cadre du même chapitre, nous avons traité la conception guimardienne sur la création du roman. Et parce que Paul Guimard ne parle jamais de façon directe de son écriture, il formule ses idées à l'aide de ses personnages et les parsème discrètement tout au long de ses romans. Selon l'écrivain, l'art d'écrire doit suivre l'exemple du jeu du hasard. Dans ce but, il doit distribuer les fragments de réel par le jeu de la fiction. Redistribuer et inventer semblent être les mots forts de l'esthétique romantique guimardienne.

Pour conclure, nous pouvons affirmer que bien qu'à premier regard l'œuvre de Paul Guimard semble être un éloge fait au temps, ce n'est en réalité qu'un éloge fait à l'espace et

aux lieux qui le constituent, ceux derniers recevant une forte importance dans la quête identitaire des personnages.

